



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de S. Pierre & S. Paul

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



*Pour le jour de saint Pierre
& de S. Paul.*

Le 29. Juin.

I.

1. **T**OUT est éclatant dans la vie de ces deux grands Apostres que nous honorons aujourd'huy, & que Dieu a donnez pour modeles aussi bien que pour fondemens à son Eglise. Puisque nous les devons regarder comme nos Peres, nous devons aujourd'huy nous efforcer à l'envi de leur témoigner le respect que nous leur portons.

2. Les hommes pouvoient dire que la vie de JESUS-CHRIST, que Dieu leur avoit envoyé pour se conformer à luy, estoit un modele trop disproportionné pour leur foiblesse. Mais Dieu pour nous oster toute excuse, a voulu que des hommes comme nous, & qui avoient paru environnez d'infirmitez & de deffauts comme nous, se soient élevez ensuite à ce haut point de vertu qu'ils ont acquis, afin que nous ne pussions plus nous dispenser de les imiter.

3. De quelque costé que l'on consi-

POUR LE JOUR DE S. PIER. ET S. PAUL. 7
dere saint Pierre, on voit en luy des instructions importantes. Le respect qu'il témoigne d'abord pour le Fils de Dieu dans cette pesche miraculeuse, où il se jetta à ses pieds parce qu'il fut saisi de frayeur, nous apprend quelle idée nous devons nous former de Dieu, afin de n'en avoir pas de luy des sentimens trop bas, & trop indignes de sa grandeur.

4. Le miracle extraordinaire par lequel il marcha sur les eaux, & qui l'a rendu par là un objet digne de l'admiration de tous les siècles, nous apprend de quelle maniere nous devons nous élever vers Dieu par une foy ferme & vigoureuse, afin de fouler ensuite le monde, & de tenir sous nos pieds tous les flots de ses persecutions, sans qu'ils ébranlent nostre fermeté & qu'ils intimident nos cœurs lorsqu'ils peuvent affliger nos corps.

5. La présomption avec laquelle ce saint Apostre assura, contre la parole formelle du Fils de Dieu, qu'il ne le renonceroit pas, nous doit avertir de n'avoir pas de nous des sentimens trop avantageux, & de ne nous croire pas plus que nous ne sommes. Nous serions heureux si dans le jour de la feste de ce

8 L'ANNE'E CHRETIENNE,
saint Apôtre nous apprenions à con-
noître nostre profonde foiblesse, & le
peu que nous devons esperer de nos
propres forces. Mais la maniere dont
ensuite cet humble penitent se releva de
sa chute, a donné à tous les siècles l'e-
xemple d'une penitence veritable à la-
quelle il n'a rien manqué que des pa-
roles, pour nous faire voir que c'est ce
qu'on doit le moins considerer dans les
penitens, & que le silence leur sied bien
mieux que les discours.

6. Enfin son martyre nous excite à
souffrir pour JESUS-CHRIST qui est mort
pour nous, & à marcher sur les traces
du Sauveur, comme ce bien-heureux
Apôtre nous y exhorte dans son Epî-
tre. L'humilité qu'il garde en mourant
par laquelle il veut estre à la Croix là
reste en bas, nous montre combien
nous devons estre humbles dans nos
souffrances mesmes, en les regardant
comme des maux que nous meritons
tres-justement; & en prenant plaisir
dans ces rencontres à nous distinguer
des innocens qui souffrent sans l'avoir
merité, comme saint Pierre prend à taf-
che de se distinguer en croix de JESUS-
CHRIST son Maistre qui y estoit mort
innocent.

I. I.

1. S. Paul ne nous donne pas moins d'instructions que saint Pierre. Dès qu'il est converti à Dieu par un aussi grand miracle que nous le voyons dans les Actes, il paroist tout d'un coup parfait comme un Ange: & cependant nonobstant cette perfection, il ne laisse pas de protester luy-mesme qu'il ne se croit pas parfait, mais qu'il ne pense qu'à avancer de plus en plus. Il nous représente la vie comme une course continue par laquelle il tend à Dieu, sans qu'il souffre que rien le retienne, ou arreste la rapidité de son mouvement.

2. C'est la leçon la plus importante, selon la remarque de S. Bernard, que ce saint Apôstre nous ait pû donner. Car par là il est devenu comme le Docteur & le Maistre de toute l'Eglise, & il luy apprend par son exemple, encore plus que par ces paroles, ce qu'il nous a tant recommandé, de courir de telle sorte dans la carrière que nous arrivions au bout. Helas, dit S. Bernard, ce n'est rien que de commencer seulement à entrer dans la carrière, si on ne s'efforce ensuite de courir jusques au

10 L'ANNE'E CHRETIENNE,
bout : & cependant dès que nous avons
commencé à nous convertir , nous
croyons que tout est fait. Saint Paul
ne compte pour rien tout ce qu'il a fait
tant qu'il luy reste encore quelque cho-
se à faire ; & c'est beaucoup aujour-
d'huy pour nous lorsque l'on peut con-
server la ferveur de ses premiers com-
mencemens : *Apud nos magnus estima-
tur si quis vel ipsa conversionis sue pri-
mordia conseruarit.*

3. Saint Gregoire Pape faisant une
serieuse reflexion sur toute la vie de
saint Paul , dit que tout ce que nous
sçavons de ce saint Apostre nous ap-
prend qu'il y a pour les justes pendant
cette vie , quatre sujets continuels de
gémissement & de componction de cœur.
Le premier est de se souvenir comme
luy de ses pechez passez , & de n'en
vouloir point perdre la memoire , ny
trouver des raisons pour les excuser ,
ou pour nous les faire passer comme lé-
gers & de peu d'importance : *J'ay per-
seouté l'Eglise de Dieu*, dit saint Paul.
Le second est de se représenter toujors
combien les jugemens de Dieu sont ter-
ribles , & de craindre d'y tomber , quel-
que bien que l'on ait pû faire pendant
tout le temps que l'on a vécu : *De peur,*

POUR LE JOUR DE S. PIER. ET S. PAUL. II
dit saint Paul, qu'après avoir presché
aux autres je ne sois reprouvé & rejeté
de Dieu moy-mesme. Le troisieme est
de considerer à fond le malheureux estat
où l'on est pendant le temps que l'on
vit sur la terre; *Malheureux homme
que je suis*, dit S. Paul, *qui me délivre-
ra de ce corps de mort.* Et le quatrié-
me enfin est de penser souvent au bon-
heur du ciel, & de voir avec douleur
où l'on n'est pas encore: *Je desire avec
ardeur de mourir*, dit ce saint Apôstre,
& *d'estre uni avec JESUS-CHRIST.*
Avoir ces sentimens de douleur, dit S.
Gregoire, & détourner son esprit des
folles joies de ce monde, c'est estre sa-
ge; & nous serions heureux si la feste
& les merites de ces bien-heureux Apô-
tres nous les pouvoient imprimer bien
avant dans l'ame: *Hæc est amaritudo
sapientium, qui spe in alta erecti nullis
hic gaudiis animum sternunt; vitamque
presentem non solùm adversantem sed
etiam faventem graviter tolerant, quia
eis onerosum est omne quod cernitur
dum ab eo quod diligunt differuntur.*